BULLETIN

DES

AMIS DE LÉON BLUM

Secrétariat général :
18, Rue Duret - PARIS-16e

N° 7 - NOVEMBRE 1958

SOMMAIRE :

L'Œuvre de Léon BLUM 1
Après la parution du troisième volume 2
Le fichier de l'Œuvre de Léon BLUM 6
Ceux qui nous quittent 6
Situation financière de la Société 8

L'Œuvre de Léon BLUM

Le volume de l'œuvre de Léon Blum consacré à la période 1945-1947 a suscité beaucoup d'intérêt lors de sa publication en mars 1958. La présentation adoptée, telle que nous l'avions exposée dans le précédent bulletin, semble avoir satisfait les lecteurs et les critiques — on pourra en juger par les extraits de presse qui sont reproduits ci-contre.

Les récents événements politiques ont donné un regain d'actualité à beaucoup des sujets traités par Léon Blum pendant cette période : les problèmes constitutionnels, l'organisation du travail législatif, les pouvoirs du Président de la République, l'unité d'action avec les communistes. Il est heureux que la pensée de Léon Blum sur ces questions si importantes ait pu être mise sous les yeux du public, dans son intégralité.

Nous devons en remercier la Société des Amis de Léon Blum et tous les collaborateurs dévoués et bénévoles qui ont permis la préparation et l'impression de ce volume.

Depuis lors, le travail se poursuit pour le volume suivant, 1947-1950, qui prendra exactement la suite et sera présenté de la même façon que

la période 1945-1947. Il est à craindre cependant que la publication ne puisse pas prendre place aussi rapidement que nous l'aurions souhaité. Il faut bien avouer que les événements politiques n'y sont pas étrangers ; ils ne rendent pas aisée une tâche dont nous avons exposé les difficultés et qui demande une atmosphère de studieux recueillement.

Nous espérons pourtant qu'au moins un nouveau volume paraîtra au début de l'année prochaine — car nous tenons plus que jamais à poursuivre et à mener à bien la mission que s'est donnée la Société des Amis.

Robert BLUM.

Après la parution du 3e volume quelques extraits de critique

L'ŒUVRE DE LEON BLUM

« ...Déjà la valeur proprement historique de ces notes, d'un observateur supérieurement perspicace et dont la pensée élevée s'applique avec rigueur et méthode à une critique constructive, demeure indéniable. Le lecteur appréciera en outre le style exemplaire d'un écrivain qui savait exprimer avec une clarté incomparable ce qu'il avait à dire. »

Israelitisches Wochenblatt du 25-4-58.

. . . . . .

UN MAITRE A PENSER

« ...Ce fut la grandeur unique de cet homme d'allier en sa personne le type idéal du guide et animateur politique à celui de l'humaniste qui puise à ses propres sources la substance de ses écrits et de ses propos. Il écrivait et parlait une langue admirable sans jamais dépasser — car l'orgueil intellectuel lui était étranger — la capacité d'entendement et la réceptivité de son auditoire. Il savait expliquer aux autres comme s'il avait d'abord à se l'expliquer à soi-même, les aspects difficiles d'un problème donné. Il pensait à haute voix et ainsi il apprenait à penser aux autres. »

Marianne POLLAK, dans **Arbeiter-Zeitung**, Vienne, du 24-8-58.

. . . . . .

LEON BLUM ET SON ACTIVITE D'APRES-GUERRE

« ...Léon Blum, dont la figure inaltérée orne actuellement la déjà imposante galerie des aïeux de « l'Internationale Socialiste », avait une

pensée éminemment claire : tout ce qu'il disait comme tout ce qu'il écrivait était le reflet de cette pensée précise, d'une transparente clarté. Aussi le lecteur de ce troisième volume éprouve-t-il un double plaisir : car si l'un découle de la maturité sereine des idées et de l'argumentation, l'autre est dû au cours léger, pur, harmonieux, d'un langage raffiné et dont, pourtant, le naturel est parfait.

L'amour que Léon Blum avait des hommes, son optimisme inné et gai, sa foi inébranlable dans l'avenir d'une communauté mondiale des peuples, sa volonté incorruptible de Justice et de Vérité, son intelligence et son savoir, la délicatesse de ses sentiments le distinguaient — et de combien ! — de la moyenne (aussi bien nationale qu'internationale) des hommes d'Etat, politiciens et journalistes de tous bords. Ce sont là des traits caractéristiques dont on prend aisément conscience et qui toujours à nouveau s'imposent au cours de cette lecture. »

Tageblatt (Luxembourg), du 23-5-58.

. . . . . .

...Nous ne pouvons que recommander chaudement la lecture du troisième tome des écrits de Léon Blum. Nos lecteurs y trouveront la netteté et la probité à laquelle ils aspirent en ces jours sombres où nous font cruellement défaut les vertus fortes et saines qui ont caractérisé la vie du grand homme politique qui nous fut ravi trop tôt.

Maurice THIRIART, journal **Le Déporté,**
Août-septembre 1958.

. . . . . .

...En effet, quelle lecture émouvante que celle-ci.

...Il y a tant à prendre dans ce volume si riche de renseignements sur cette époque, qu'il paraît coupable d'en extraire quoi que ce soit. Il faut le lire intégralement et revivre avec lui les événements capitaux de ces années d'après-guerre.

Le Peuple (19-5-58).

. . . . . .

...On pourrait considérer que tous ces articles sont aussi éphémères que le papier qui les a portés : c'est pourtant loin d'être le cas. Comme dans les livres précédents de cette œuvre de Léon Blum, derrière les textes souvent actuels, on retrouve l'homme qui fait la liaison, la continuité. C'est peut-être plus particulièrement sensible dans le tome que nous présentons ici. A travers ces articles éditoriaux, qui, reproduits, dépassent rarement une page et demie de livre, on peut sans cesse relever le souci du chef politique, de l'homme d'Etat de faire le point, de constamment ramener l'événement vers une explication, de confronter les circonstances et les principes doctrinaux.

A la lecture de ces phrases d'un style très construit, parfois percutantes dans certains passages qui se veulent marquant la mémoire, d'un style très élaboré et nuancé, on retrouve les grandes lignes d'un socialisme qui se veut et qui est marxiste dans son souci de collectivisation et de lutte contre le capitalisme, mais qui est aussi humaniste...

La Gazette de Lausanne (20-7-58).

...Tous ces articles de la période 1945-1947 sont à lire et à relire. Ils paraissent à plus d'un égard prophétiques, et surtout ils expriment le courage d'un homme qui avait une foi socialiste et savait lui être fidèle par-delà les vicissitudes du moment.

André PHILIP, **Réforme** (20-6-58).

. . . . . .

Alors que rien ne se fane plus vite et ne résiste moins au temps que les articles politiques, ceux qui, avec des discours et des écrits de circonstance, constituent le deuxième volume de l'œuvre de Léon Blum publiée par Albin Michel, restent d'une encre inaltérée.

Le Journal du Parlement (21-3-58).

. . . . . .

...Les textes — ces « fonds politiques » — qu'il écrit au jour le jour dans le « Populaire » ou ses interventions dans les Congrès de la S.F.I.O. sont remarquables de clarté et de divination. A tel point qu'à les relire aujourd'hui, plus de dix ans après leur publication, on y retrouve le souffle de vie qui les ainma. On y perçoit même, sous une fraîcheur inaltérée, une actualité toujours entière...

Le Peuple (18-4-58).

. . . . . .

Pendant la majeure partie de cette période, Léon Blum a consacré l'essentiel de son activité à la direction politique du « Populaire ». Cela vaut au lecteur de revivre, au jour le jour, à travers ses éditoriaux, des événements qui, déjà, appartiennent à l'histoire. Et le moindre intérêt de cette lecture n'est pas de constater combien Léon Blum savait apporter à son commentaire quotidien de l'actualité l'objective sérénité et la pertinente anaylse de l'historien : il n'avait pas besoin du recul du temps pour être un juge impartial.

Nord-Matin, Lille (31-3-58).

. . . . . .

...De ces articles écrits au jour le jour, de ces discours prononcés dans les Congrès ou à la Tribune du Palais-Bourbon pendant sa courte présidence, se dégage une grande unité de pensée. Léon Blum est attaché à son parti aussi étroitement qu'il est possible, mais il est également dévoué à son pays et au régime républicain. Il sait concilier ses devoirs divers. Il les remplit tous avec l'aisance souveraine que lui donnent son immense culture littéraire, son savoir juridique, sa connaissance approfondie des problèmes et son aptitude à les dominer. On n'admire pas moins la démarche de la pensée, tout à la fois forte et subtile, que son expression précise, simple, élégante, harmonieuse.

Georges GOMBAULT, **France-Soir** (5-4-58).

. . . . . .

Il y aura huit ans dans quelques jours que Léon Blum est mort dans la petite maison de Jouy-en-Josas où la plupart des pages ont été écrites. Le vide qu'il a laissé n'a pas été comblé. Ceux qui partageaient sa foi socialiste ne sont pas les seuls à se demander souvent : que dirait, que ferait Léon Blum ? Le livre d'aujourd'hui apporte des réponses.

Robert GIRON, **Le Figaro** (18-3-58).

...L'ouvrage est complété par un nombre important d'études relatives à la doctrine socialiste, qui toutes, « nous montrent, comme tant d'autres l'unité de la pensée de Léon Blum, et aussi son effort permanent pour l'enrichir de toutes les expériences et pour l'adapter aux exigences du présent. »

C'est tout le prix considérable de ce volume monumental, vraiment indispensable à la compréhension de notre temps et de quelques-uns des si graves problèmes qui ne cessent de lui être posés.

Centre-Matin (27-4-58).

. . . . . .

...On peut l'aimer ou le haïr, il n'est pas possible de mépriser ce grand seigneur de la politique auquel aucun motif sordide n'a jamais apporté une explication et dont les frénésies passagères ont très souvent caché, à ses contemporains, le courage sans éclats.

Nouveaux Jours (25-4-58).

. . . . . .

...L'homme n'appartient pas seulement à la préhistorique IIIe République, il a joué un rôle important dans les débuts de la IVe République : pendant de longues années, il a incarné le socialisme français découvrant à la fin une certaine manière de hausser le socialisme à une échelle largement humaine. Ses textes, discours et articles, des années 45 à 47, qui viennent de paraître permettent de mieux juger de cet effort. Leur intérêt n'est pas seulement rétrospectif et on souhaite que les héritiers politiques de Léon Blum y trouvent une utile matière à mémoire et à oraison.

...Parce qu'il a su ne pas rester immobile, Léon Blum n'a pas connu de déclin et n'a jamais cessé de grandir.

Forces Nouvelles (22-3-58).

. . . . . .

...Au milieu des angoisses et des déceptions de l'heure présente, on éprouve une pure et exaltante joie intellectuelle en relisant cette série d'articles et de discours sur tous les problèmes d'actualité...

On en apprécie à la fois la qualité littéraire et la solidité.

Evidences (21-5-58).

. . . . . .

...Ce qui séduit, surtout, c'est la sereine conviction, la générosité dont ces textes sont empreints, l'exigence intérieure qu'ils reflètent.

Preuves (Juin 1958).

. . . . . .

...Ce recueil de textes, d'un homme d'Etat dont le rôle a été considérable, présente une valeur documentaire incontestable. Il apporte une contribution importante à l'histoire de la IVe République en faisant revivre presque jour par jour les événements de politique intérieure et extérieure des années 1945 et 1947 dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui.

Les Fiches Bibliographiques, Economiques et Sociales.

. . . . . .

...On trouvera donc dans ce fort volume dont le Président Vincent Auriol a dit qu'on « y retrouvera vivant, à chaque page, Léon Blum tel qu'il fut », on trouvera dans ces pages d'une lucidité extraordinaire tous les problèmes qui n'ont pas cessé d'être actuels, d'être les nôtres, ceux de notre pays, ceux de notre avenir.

Camille SCHNEIDER.

Le fichier de l'Œuvre de Léon BLUM

Ainsi que nous le disions en novembre 1955, dans notre Bulletin N° 4, la Société des Amis de Léon Blum a entrepris la constitution d'un inventaire méthodique de l'œuvre de Léon Blum.

Fiches analytiques et chronologiques — en attendant un troisième fichier, celui des noms propres — en forment, pour l'instant, l'essentiel.

La première série comprend actuellement plus de 1.400 fiches, la seconde près de 1.300.

Soit au total environ 2.700, contre 1.000 il y a trois ans.

Si l'on tient compte de la complexité du travail d'établissement de ces fiches (outre leur sortie et leur remise : dépouillement, lecture, classement par thème, coordination des matières, etc...), on sera satisfait de ce résultat, fait de patience et de dévouement et qui est dû à l'opiniatreté de MM. Rubel et Dangeville.

Quoique naturellement inachevés, ces fichiers ont d'ailleurs d'ores et déjà connu une intéressante utilisation puisqu'ils ont été largement consultés pour la préparation de travaux sur Léon Blum, dont une thèse de doctorat, à la Duke University de Durham, par le professeur Joël Colton, et une autre à l'Université de Berlin, par le professeur Ziebura.

Ceux qui nous quittent...

Cette année encore notre Société a été éprouvée par des décès.

Mlle Adrienne Dukas et notre ami Roger Pierre de Houilles, tous deux adhérents de la première heure, nous ont quittés.

Nous avons eu ensuite à déplorer la mort brutale de Pierre Commin, Secrétaire général adjoint du Parti Socialiste (S.F.I.O.) et sénateur de Seine-et-Oise.

Pierre Commin était membre de notre Société depuis sa fondation. Fils et petit-fils de modestes agriculteurs de la Haute-Vienne, il avait appris du milieu familial l'amour des libertés et la foi socialiste.

De très bonne heure, il entra dans la bataille pour la défense de la démocratie et le triomphe du socialisme et il leur consacra toute sa vie, jusqu'au dernier souffle.

Quand vint la guerre, en 1939, et l'occupation, le socialiste Pierre Commin, le républicain, le patriote n'eut pas à chercher sa voie. Il n'accepta pas la défaite et il choisit aussitôt la lutte clandestine. Il combattit à un des postes les plus périlleux et ses compagnons de lutte de l'époque ont conservé le souvenir de ce que furent son courage et son efficacité.

Quelques semaines après la mort de Pierre Commin, nous devions enregistrer un autre départ très cruel, celui de Victor Bourgeais, adhérent de la première heure, militant socialiste de toujours, secrétaire de la 8e. Section socialiste de Paris et membre, depuis de nombreuses années, de la Commission nationale de Contrôle du Parti Socialiste.

A un dévouement total et à une profonde abnégation, Victor Bourgeais ajoutait encore une extrême modestie.

Un autre adhérent de la première heure nous a quittés, lui aussi, quelques jours après Victor Bourgeais, c'est Georges Bourgin, Directeur honoraire des Archives de France, Président de la Commission supérieure des Archives, Président de l'Institut d'histoire sociale.

Né en 1879, élève de l'Ecole des Chartes, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes, Georges Bourgin fût de ces jeunes intellectuels qui, à la fin du siècle dernier, vinrent au socialisme par la grande voix et le prestige de Jaurès. Il adhéra au Groupe des étudiants collectivistes et il participa alors, notamment avec Léon Blum, Albert Thomas, Edgard Milhaud, Mario Roques, son frère Hubert Bourgin, à la création de la première bibliothèque de propagande socialiste et assura lui-même la rédaction de plusieurs brochures.

Durant l'affaire Dreyfus, il lutta aux côtés de Jaurès, avec lequel, par la suite, il entra dans l'Unité Socialiste.

Historien réputé, il s'intéressa particulièrement à la Commune de 1871 sur laquelle il publia de nombreux ouvrages qui font autorité.

De même, ces dernières années, il se consacra à l'histoire de la déportation nazie et de la Résistance.

On lui doit aussi un précieux volume où il a rassemblé, précédés d'une talentueuse préface, les principaux discours de Jean Jaurès.

Georges Bourgin appartenait à de nombreux groupements nationaux et internationaux d'histoire et il assurait la présidence de quelques-uns.

Au moment de porter la copie de ce Bulletin à l'imprimeur, nous apprenons encore un décès ; celui de notre cher ami R. Monnot, membre de notre Société depuis sa fondation.

Monnot fût pour nous un collaborateur précieux qui nous aida, sans ménager sa peine, à la Bibliothèque Nationale, notamment, lors de l'établissement des microfilms des écrits de Léon Blum.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ AU 31 DÉCEMBRE 1957

Nous présentons, ci-dessous, l'exercice financier de notre Société pour l'année 1957.

En caisse au 1er janvier 1957	766.577	
RECETTES :		
Cotisations des adhérents	116.280	
Subvention du Populaire de Paris pour une édition populaire de l'Œuvre de Léon Blum	300.000	
DEPENSES :		
Frais d'impression des Bulletins n° 5 et 6		40.700
Frais d'envoi du Bulletin N° 6 avec plaquette Albin Michel		33.490
Commémoration Léon Blum		6.000
Dépenses engagées pour la préparation de l'Œuvre de Léon Blum		68.526
Dépenses d'administration		71.310
TOTAUX ..... Fr.	1.182.857	220.026
En caisse au 31 décembre 1957 ..... Fr.	962.831	

ADHÉSIONS

On peut adhérer à la « SOCIETE DES AMIS DE LEON BLUM » *en qualité de membre adhérent ou fondateur aux conditions suivantes :*

Membre adhérent : 100 francs *par an ;*

Membre fondateur : 1.000 francs *par an.*

Pour le rachat des cotisations, versement unique de 10.000 francs.

Adresser les fonds (mandats, chèques, espèces) au Trésorier :

René HUG, 37, rue de l'Amiral-Courbet
NOGENT-sur-MARNE (Seine) — C. C. P. 2242-12 PARIS

Imp. Béroud, 25, rue Michel-Le Comte - Paris-3e